

Recueil des témoignages
rendus le 6 novembre 2020

Inukshuk 2020



Prix hommage



Association des Médecins
de C.L.S.C. du Québec

Prix hommage Inukshuk 2020

Une année particulière !

Hommage rendu par le Dr Sylvain Dion
président de l'AMCLSCQ

À l'occasion de son assemblée générale annuelle, l'Association des médecins de CLSC du Québec tient à honorer parmi ses membres un ou des médecins ayant contribué à la vie syndicale ou s'étant démarqués par leur rayonnement et leur engagement professionnel.

2020 est sans contredit une année bien particulière !

En ces temps de pandémie, l'AMCLSCQ a voulu rendre un hommage spécial à l'ensemble de ses membres pour saluer l'effort soutenu des derniers mois pour assurer à nos patients et à l'ensemble de la population des soins de qualité continus, malgré un contexte parfois difficile.

Au cours des derniers mois, les médecins de famille ont su faire preuve de résilience et ont dû s'adapter à un contexte des plus exceptionnels. Nous soulignons ici leur engagement à répondre aux différents besoins de la population notamment auprès de clientèles en CHSLD, au maintien à domicile et en première ligne. Nous saluons aussi nos collègues de santé publique qui ont dû redoubler d'efforts, et ce, sans compter les heures supplémentaires.

À tous les médecins de famille engagés dans cette lutte acharnée, nous tenons à vous lever notre chapeau et à vous remercier chaleureusement.

Ce prix hommage Inukshuk 2020 fait de vous des points de repère dans notre communauté médicale et nous tenons à vous le témoigner lors de notre assemblée générale du 6 novembre dernier.



Maintien à domicile



Hommage rendu par la Dre Élodie Roberge
médecin de famille et médecin à domicile
CLSC- GMF-U du Marigot

Présenté par la Dre Florence St-Pierre.

Quatre mois avant d'écrire ces lignes, un patient m'a demandé de faire un article sur mon implication dans la pandémie avec l'équipe de soins intensifs à domicile (SIAD).

Comme plusieurs autres projets, j'ai mis cette idée de côté. En effet, mes gardes médicales s'enchaînaient les unes après les autres. Je devais tout faire pour prioriser les patients. D'ailleurs, je ne suis pas la seule dans cette situation. Je pense aux infirmières, aux préposés et aux gestionnaires du milieu de la santé pour ne nommer qu'eux. Nous avons tous fait des sacrifices pour le bien de nos aînés les plus vulnérables. Puis, en courant un matin d'octobre, je me suis dit que je devais prendre le temps de partager mon expérience pour en faire bénéficier d'autres.

La première vague marquait le début d'une suite interminable de défis dans une nouvelle équipe composée de volontaires et de professionnels réaffectés de leur milieu habituel.

Le SIAD comptait initialement sur une quinzaine d'infirmières, une quinzaine de médecins et au moins 5 infirmières praticiennes spécialisées. Cette équipe a permis de relever sans relâche tous les défis qui se présentaient à nous. Je peux dire que les journées se suivaient et ne se ressemblaient pas. Nous répondions 24h sur 24 aux besoins grandissants de nos aînés, aux détresses respiratoires ainsi qu'aux fins de vie, mais aussi pour venir en aide aux proches des personnes âgées aux prises avec la COVID. Grâce au dévouement de tous, nous avons évité 122 hospitalisations et permis de briser, à notre façon, la solitude de nos aînés en leur tendant la main.

Certains événements m'ont marqué profondément. Le teint pâle d'une infirmière me disant : « Docteur, c'est ma première patiente qui décède », la fin de vie d'un patient alors que je lui prodiguais les soins de confort avec sa fille sur Skype directement d'Amérique latine qui disait à son père qu'elle l'aimait pendant ses dernières respirations... Je me souviendrai aussi d'avoir été présente avec des préposés qui m'ont remerciée d'avoir changé des culottes la nuit avec elles. Je me rappelle une coordinatrice qui était présente sept jours sur sept pour donner du sien lorsque la COVID a pris le dessus sur sa résidence. Malgré son épuisement physique et mental, elle était là.



Au début de la deuxième vague, j'ai eu l'impression que tout était à refaire. Qu'à cela ne tienne, il a fallu rapidement remettre sur pied le SIAD avec une équipe réduite pour soigner les personnes atteintes de la COVID à domicile. Rapidement, nous avons dû changer notre approche pour nous adapter aux nouvelles contraintes, comme ma clientèle du GMF qui n'a pas été mise sur pause comme à la première vague.

Cette fois-ci les médecins, les infirmières volontaires et les gestionnaires sont moins d'une douzaine et sont déjà épuisés. Vu le nombre restreint de personnels, chacun doit travailler plus intensément et faire des heures supplémentaires tout en tenant le coup. Le SIAD éteint désormais les feux d'une éclosion à l'autre et facilite le transfert des patients atteints de la COVID dans des zones chaudes pour éviter la propagation.

Malgré notre fatigue, nous tenons le coup. Le travail d'équipe est devenu une priorité afin d'accomplir notre travail. Le support psychologique et professionnel que chacun apporte à l'autre pour continuer est incroyable. Nos petits dîners pizza pour décompresser sont essentiels pour garder le sourire. Je suis extrêmement fière de tout ce que l'équipe SIAD a fait jusqu'à maintenant. Nous avons tous grandi de cette expérience unique et inoubliable.

Les failles du système de la santé mises en évidence nous ont forcés à agir rapidement pour nous améliorer et éviter le pire.

Je remercie tous les membres du SIAD d'avoir répondu présents pour notre communauté. Je remercie nos cliniques GMF et CLSC qui nous ont aidés à réduire notre charge de cas au bureau.

Je remercie aussi nos familles qui nous ont supportés dans nos heures de travail supplémentaires. Je remercie tous les employés du système de la santé, ainsi que les gestionnaires des résidences qui ont donné leur 110%.

La COVID a changé le Québec. Elle a mis au grand jour les failles du système de la santé et elle nous a permis à tous de grandir.

Je termine en remerciant un infirmier qui m'a dit « Dre Roberge, prenez congé demain, la COVID n'a pas terminé et vous devez récupérer un peu pour continuer à être aussi forte et tenace ».

Dre Élodie Roberge ■



Équipe SIAD
CLSC-GMFU du Marigot

J'aimerais prendre quelques minutes pour souligner le dévouement des médecins travaillant en CHSLD ainsi que ceux venus supporter les équipes pendant la crise de la COVID-19 au printemps 2020.

Étant moi-même en première ligne dans un CHSLD et ayant entendu de nombreux témoignages de différents médecins œuvrant dans le milieu, je trouvais essentiel que l'on reconnaisse l'engagement des médecins s'étant grandement investis auprès des patients en CHSLD afin de prodiguer des soins de qualité. De plus, on ne peut passer sous silence le soutien qu'ils ont apporté aux autres professionnels, bien souvent épuisés, qui se sont donné corps et âmes et qui ont été dépassés par une situation imprévisible et hors de contrôle.

Au début, quand la pandémie est apparue au Québec, il régnait un fort climat anxigène dans les CHSLD. Être face à un nouveau virus virulent dont nous ne connaissions ni le traitement ni les bonnes façons de s'en protéger, ont apporté un amalgame de sentiments tels que l'inquiétude, l'incertitude et la peur dans les équipes de soignants. De plus, nous avons une forte impression d'être les négligés et les oubliés de cette crise puisque les hôpitaux étaient la priorité.

Toutefois, malgré un personnel déficitaire et une augmentation significative et exponentielle du nombre de patients infectés par la COVID-19, des médecins ont pris la décision de cumuler plusieurs fonctions en s'improvisant à la fois infirmières-infirmiers et aussi préposés afin d'assurer la sécurité et le bien-être de leurs patients et de permettre aussi à ceux en fin de vie de recevoir un traitement humain et empathique. Dans ces circonstances, plusieurs ont dû démontrer un fort degré d'autonomie et de leadership afin d'assurer la gestion des éclosions sur leurs étages, car les gestionnaires étaient complètement dépassés par les événements et l'aide n'arrivait pas assez vite.

Par ce court hommage, je souhaite remercier sincèrement tous les médecins solidaires qui ont prêté main forte en CHSLD pendant la crise de la COVID-19. De plus, il serait impardonnable de passer sous silence le travail acharné de l'ensemble du personnel soignant œuvrant dans le milieu des CHSLD durant cette triste épreuve.

Dre Gaëlle Camus ■



Santé publique

Hommage rendu par la Dre Catherine Risi
médecin de famille en santé publique
Direction de santé publique de la Montérégie



C'est avec « plaisir qu'au nom de mes collègues travaillant en santé publique j'accepte ce prix.

Comme la majorité des médecins, le 13 mars dernier, nos vies professionnelles et personnelles ont été perturbées.

Du jour au lendemain, les médecins de santé publique ont vu leur quotidien complètement chamboulé. Quasi tous les médecins de santé publique ont été réaffectés à la lutte à la pandémie de COVID-19.

Les enquêtes de cas, le retraçage des contacts, les levées d'isolement, les mesures de prévention et la gestion des éclosions sont devenus notre travail, notre réalité. Et quelle réalité!

Sept jours par semaine, et parfois très tard le soir, nous sommes, depuis ce jour, au travail avec nos équipes. Cette réalité est devenue notre quotidien. Jusqu'à quand? Personne ne le sait! L'imprévisibilité étant une caractéristique d'une pandémie.

Malgré une certaine fatigue, et cela, je ne peux le nier, les médecins de santé publique sont toujours au poste. Cette reconnaissance de l'Exécutif de l'AMCLSCQ arrive à point.

Et ce prix est non seulement une reconnaissance de notre travail, mais aussi de notre expertise de santé publique. Nous sommes là pour répondre aux nombreuses questions de nos partenaires : entreprises, organismes communautaires, garderies, écoles, ressources intermédiaires, ressources familiales, municipalités, RPA, CHSLD, hôpitaux, CDE, cliniques médicales, GMF et j'en oublie certainement. Les demandes sont multiples, elles arrivent de partout et on se doit non seulement d'y répondre, mais aussi d'outiller ces partenaires qui, eux aussi, doivent faire face à cette pandémie. Et tout cela dans un contexte où l'information, les données probantes ou l'absence de celles-ci, et les directives du MSSS et du gouvernement évoluent constamment.

Ce prix est aussi une reconnaissance de notre engagement. Parce que de l'engagement il en faut. Et cet engagement est certainement un des facteurs qui nous aide à poursuivre cette lutte, malgré l'adversité.



Ce prix est une reconnaissance de notre résilience, notre capacité à répondre à cette pandémie. Et que dire de nos capacités d'adaptation dans un environnement de travail constamment en changement.

Ce prix est aussi une reconnaissance de notre solidarité. Les médecins de santé publique ont vite compris qu'ensemble on peut y arriver ou plutôt, c'est SEULEMENT ensemble qu'on y arrivera.

Ce prix est aussi une reconnaissance de notre écoute et de notre bienveillance. Écouter et comprendre les difficultés inhérentes à une pandémie, et croyez-moi elles sont nombreuses tant pour les professionnels de la santé que pour les citoyens et les communautés, font de petits miracles. De réaliser que nous ne sommes pas seuls face à ce tsunami, et il faut bien se le dire, ce n'est pas facile pour personne!

Alors merci à L'AMCLSCQ pour ce prix de reconnaissance. C'est plus qu'un encouragement c'est aussi un appel à poursuivre notre travail, malgré la fatigue et l'épuisement.

Je termine en partageant ce prix avec nos familles et nos amis. Merci de votre soutien, de vos bons mots, et cela malgré nos absences, nos petits sauts d'humeur, notre fatigue. Continuez, on a besoin de vous de vous sentir là tout près de nous.

Merci beaucoup!

Dre Catherine Risi ■

Services ambulatoires dans la communauté



Hommage rendu par le Dr Philippe Melanson
vice-président AMCLSCQ | médecin de famille, CLSC-GMF St-Donat



Chers membres et collègues, l'année 2020 est un tournant dans l'évolution de l'humanité.

Nous avons dû faire face à un défi sans précédent. Travaillant moi-même comme co-chef de DRMG, co-chef de GMF, chef de la CDE de St-Donat et vice-président de l'AMCLSCQ, je suis au cœur de l'action.

Dès les premiers signes avant-coureurs de la pandémie, plusieurs équipes médicales se sont mobilisées pour faire face à cette crise sans précédent.

Nous avons peu d'informations sur la maladie et sa propagation. Un mouvement de grande anxiété était palpable dans la population. Malgré cela, les équipes médicales sur le terrain ont su prendre le problème en main.

Des tables ministérielles, régionales et aussi locales se sont mises en place rapidement.

On a tous découvert les réunions Zoom, ce qui est rapidement devenu une nouvelle norme. Petit clin d'œil à l'AMCLSCQ, nous étions précurseurs en l'utilisant depuis plus d'un an...

Par la suite, nous avons développé les téléconsultations en un temps record. Autant le Collège des médecins, la FMOQ, le MSSS et les syndicats ont su travailler ensemble pour y arriver.

De plus, dans le but de protéger les cliniques froides, les médecins de famille ont décidé de créer à partir de rien, un réseau

québécois de cliniques chaudes, les CDE (cliniques d'évaluation) et des centres de dépistages (CDD) et tout cela, en quelques semaines seulement!

Rapidement, certains ont revu leurs façons de faire tels que leur façon de donner des rendez-vous, d'intégrer les mesures de distanciation, d'essayer de trouver des équipements de protection adéquats, etc.

En me rappelant ces événements, je ne peux qu'être très fier des médecins de famille du Québec.

Nous avons été présents sur tous les fronts autant en clinique, en CLSC, en santé publique, à l'hôpital, en CHSLD, en RPA, etc. Nous avons été présents pour répondre aux besoins de la population. Nous avons su nous adapter même dans ce contexte difficile.

Le prochain défi sera celui de la santé mentale, le contrecoup de ces changements trop rapides et de l'isolement social.

Voyant ce que vous avez été capables de réaliser depuis le début de la pandémie, je suis sûr que collectivement, nous allons non seulement passer au travers, mais nous en sortirons plus fort.

Merci à vous tous pour votre engagement, votre dévouement et votre implication dans vos communautés. Ce prix inukshuk est pour vous tous pour votre implication dans votre communauté.

Dr Philippe Melanson ■